

La lutte contre la tuberculose

COMMENT ELLE EST ENGAGÉE PAR L'OFFICE DU NORD DES PUPILLES DE LA NATION

Au moment où s'organise et s'intensifie dans tout le pays la lutte contre la tuberculose, il appartient aux Offices départementaux de la Nation de veiller plus que jamais, avec un soin jaloux, sur la santé des enfants sur lesquels s'étend la protection maternelle et morale.

Voilà, ce que l'Office du Nord nous communique :

GUERIR EST BIEN, PREVENIR EST MEUX

Pour faire mieux, c'est à la prévention que nous voulons nous attaquer, les efforts de guérison étant déjà largement entrepris. Donner aux enfants une santé qui leur permette de résister aux atteintes des maladies, leur assurer une constitution robuste, telle est la tâche à laquelle nous voulons nous attacher de toute notre énergie.

Pour agir méthodiquement, nous divisons les enfants en cinq catégories :

1° Les tuberculeux ; ce sont des malades qui relèvent d'un traitement dans un sanatorium ;

2° Les pré-tuberculeux, qui relèvent du préventorium ;

3° Les convalescents, ce sont les enfants qui, après une maladie, sont guéris mais non rétablis, et qui, par suite de leur état de santé, sont aptes à contracter une nouvelle maladie, sont à la merci du moindre refroidissement. Un séjour de quelques semaines à la campagne, au printemps, dans le Midi, peut les remettre en parfait état de santé ;

4° Les malades, enfants qui ont eu une jeunesse difficile, malade, mal alimentés et qui sont les proie désignée de la moindre maladie ; à ceux-là aussi un séjour un peu plus prolongé peut rendre la santé ;

5° Notre Office se chargera de ces deux catégories d'enfants pour leur assurer le séjour nécessaire à l'alimentation appropriée qui leur rendra la robustesse indispensable.

Des familles relativement aisées qui, en temps normal, ne sauraient faire appel à l'aide de l'Office, se trouvent parfois dans l'impossibilité de pourvoir au nécessaire pour recouvrer la santé de leurs enfants ; elles peuvent, dans ce cas exceptionnel, faire appel à nos concours. La santé des enfants doit passer avant tout.

Les enfants sains vivant dans un milieu tuberculeux doivent être éloignés de la contagion. Les parents ne peuvent se refuser à comprendre que, malgré tout le chagrin qu'ils peuvent avoir à se séparer momentanément de leurs enfants, il faut avant l'école maternelle, les faire passer par l'intérêt de santé et d'avenir et que les enfants doivent être placés dans des milieux sains, appropriés. Il suffit, pour comprendre l'intérêt primordial de ce placement, de savoir que la mortalité des enfants qui vivent en contact avec des parents tuberculeux, varie de 25 à 50 % alors que la mortalité est presque nulle quand ils sont placés en milieu sain.

Nous nous sommes adressés à nos sections cantonales, à la Ligue du Nord contre la Tuberculose, aux maires, aux médecins, aux Associations des victimes de la guerre pour tendre un réseau protecteur autour de nos enfants. Nous nous adressons, pour compléter notre effort, aux parents mal informés au grand public, pour que tous nous aident à donner à ces enfants qui nous sont deux fois chers, l'hygiène et la santé que la Nation leur doit.

Pour que chacun comprenne toute l'importance de la lutte engagée et les efforts déjà faits par l'Office du Nord, il est bon de faire connaître qu'en 1927, il a été dépensé :

Pour les enfants placés en Sanatoria : 453.589 fr. ;

Pour les enfants placés en Préventoria : 41.063 fr. ;

Pour les enfants envoyés en colonies de vacances : 398.761 fr. ;

Pour les soins donnés par les médecins visiteurs : 352.031 fr. ;

Soit un total de 1.247.477 fr.

UN CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA TOURBE SE TIENDRA A LAON EN JUILLET PROCHAIN

On nous communique : L'Office National des Combustibles Liquides, un Congrès International de la Tourbe se tiendra à LAON, du 8 au 12 juillet. Une exposition des matériels intéressants à l'exploitation et à l'utilisation de la tourbe, ainsi que des séances de démonstrations pratiques illustreront les travaux du Congrès.

Le Comité d'organisation s'est réuni à l'Office National des Combustibles Liquides. Il a décidé que la journée du 10 juillet serait consacrée à la réception du 3^e Rallye des Carburants nationaux organisé par l'Automobile Club de France.

AUX AGRICULTEURS SINISTRÉS

Le ministère des Régions libérées dispose encore, sur dommages de guerre, d'un contingent d'engrais azotés : sulfate d'ammoniaque et nitrate de chaux ammoniacal.

Ces deux produits constituent des engrais très appréciés par les agriculteurs et il pourra être accordé aux syndicats agricoles et aux particuliers les quantités dont ils auraient besoin.

Les commandes doivent être adressées d'urgence à la Direction des Services Agricoles du Nord, 15, rue des Vieux-Murs à Lille, dans tous les cas avant le 5 mars dernier délai, et comporter des quantités énoncées de nitrate de chaux et sulfate d'ammoniaque et le service sera accordé de suite sans délai (sauf de chaux). Chaque engrais devra être groupé par wagons de cinq tonnes au minimum.

LE RÉVEIL DU CINÉMA

L'épave

avec Jean CRAWFORD et Owen MOORE

(Distribué par Gaumont-Métro-Goldwyn)

Jolie et romantique comme sa pauvre mère, Joselyn Radoliff, dans son humble maison de Virginie, rêve souvent de ballets dont elle est

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

LE RÉVEIL DU CINÉMA

L'épave

avec Jean CRAWFORD et Owen MOORE

(Distribué par Gaumont-Métro-Goldwyn)

Jolie et romantique comme sa pauvre mère, Joselyn Radoliff, dans son humble maison de Virginie, rêve souvent de ballets dont elle est

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

LE RÉVEIL DU CINÉMA

L'épave

avec Jean CRAWFORD et Owen MOORE

(Distribué par Gaumont-Métro-Goldwyn)

Jolie et romantique comme sa pauvre mère, Joselyn Radoliff, dans son humble maison de Virginie, rêve souvent de ballets dont elle est

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.

...et Lee Rogers devient de cet avis.